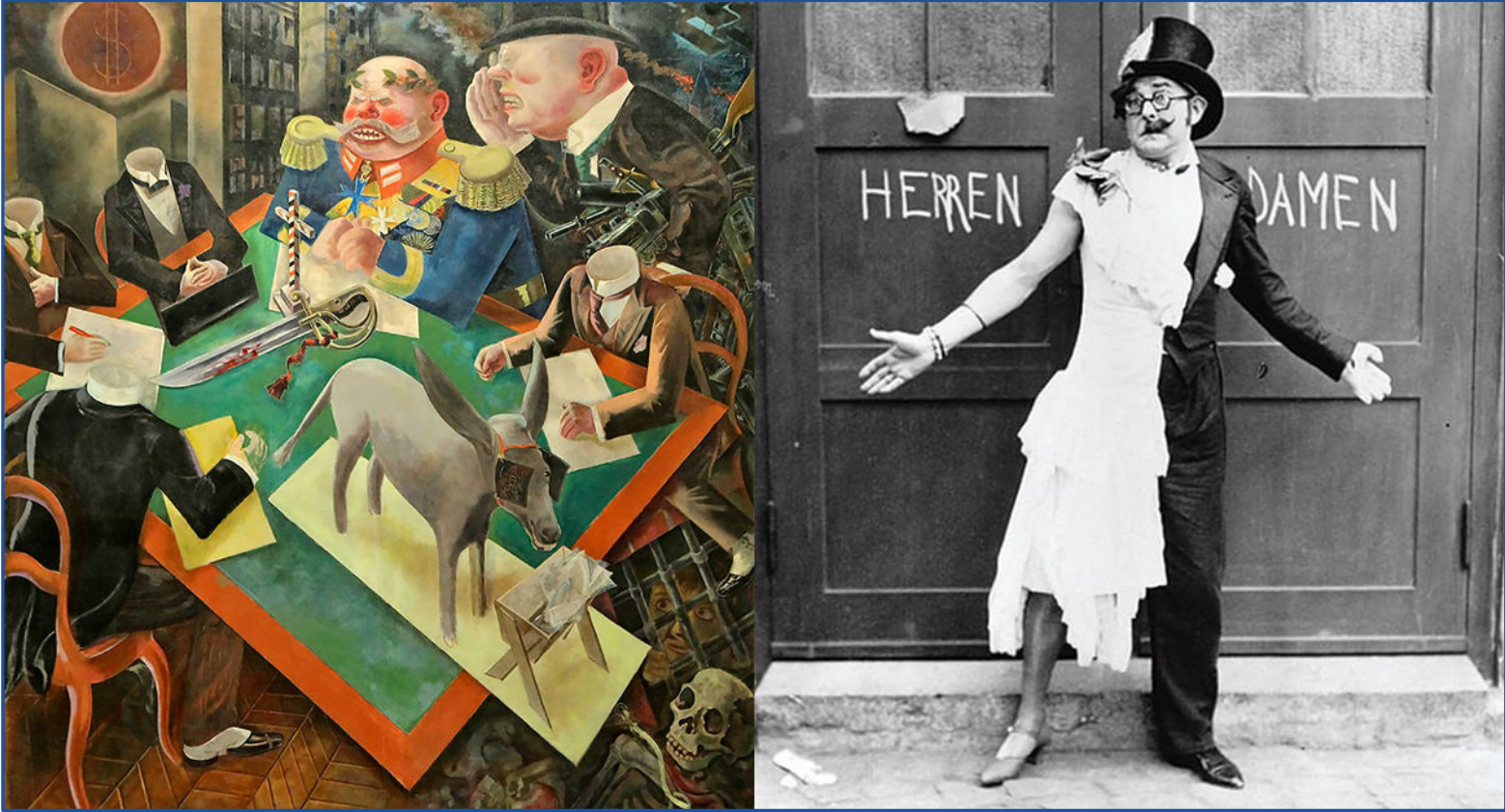


INFERNO KABARETT

D'après *Intermezzo agli inferi / Incontro col Kaiser* de **Ranuccio Bianchi Bandinelli**



George Grosz *L'éclipse du soleil* et couverture du livre *Music of the Kabarett* Graham Vickers

Adaptation et mise en scène **Noël CASALE**

Avec **Ernesto TOMASINI**

Scénographie & Costumes **Cecilia GALLI**

En italien et en allemand surtitré

1^{ère} résidence de création Palerme 30 mars-15 avril 26 avec le soutien de l'Institut Français et du Goethe-Institut

Ouverture public 15 ou 16 avril (date et heure à confirmer)

Spectacle à installer partout intérieur - extérieur

Scène 2 mètres sur 2 - carrée ou circulaire

Lumière et son en autonomie

Théâtre du commun - 1 rue Monseigneur Rigo 20200 Bastia

Conseil artistique Noël Casale + 33 (0) 6 77 99 40 78 noel.casale@gmail.com

Administration Liza Terrazoni-Casale + 33 (0) 6 74 65 33 45 liza.casale@gmail.com

TEATRU
di u CUMUNU
THÉÂTRE DU COMMUN

Genèse du projet

Janvier 2015. Noël Casale est lauréat d'une bourse de l'Institut Français à Rome pour le projet **Rome l'hiver** d'après *Il viaggio del Führer in Italia* de **Ranuccio Bianchi Bandinelli**.

Mars 2016. Après sa création à Paris et une première tournée en France, **Rome l'hiver** est joué au **Teatro Argentina de Rome**, avec le soutien de l'I.F. de Rome. (Spectacle repris régulièrement depuis dix ans).

Avril 2025. Noël Casale est invité par l'Institut Français et le Goethe Institut de Palerme pour débattre avec des artistes italiens et allemands des menaces que les extrêmes-droites de leurs pays respectifs font peser sur l'Art et la Culture. Il y rencontre **Ernesto Tomasini** et lui parle de ce cet autre texte de R.B. Bandinelli, *Intermezzo agli inferi*, dont il avait l'intention d'en faire du cabaret.

Avril 2026. Première quinzaine en résidence aux **Cantieri Culturali de Palerme**.

2027 & 2027-2028. Création et tournée en Italie, en Corse (Ajaccio, Bastia, Corte), dans d'autres régions françaises (dialogues en cours : Marseille, Aix-en-Provence, Angers) et à Paris (à l'étude à Chaillot, saison 27-28).

Par le passé, Noël Casale a été lauréat de bourses d'écriture de l'Institut Français à **New-York en 2002** et au **Caire en 2004**.

Note d'intention

J'ai rencontré Ernesto Tomasini en avril dernier à Palerme.

Invité avec lui et d'autres par l'Institut Français et le Goethe Institut à débattre des menaces que les extrêmes droites d'Europe font peser sur l'art et la culture, je l'ai vu - coiffé, maquillé et costumé en artiste de cabaret, dans un contexte qui n'avait donc rien à voir avec ce milieu – et écouté chanter-performer deux airs de cabaret qui ont aussitôt projeté tous les gens présents dans cet univers aux *variantes infinies*, comme le dit Ernesto – *Le cabaret est un monde infini et c'est de loin, parmi tous les registres dans lesquels j'ai joué et chanté, celui que je préfère. Ernesto est doté d'une voix extraordinaire, avec une capacité d'extension de quatre octaves, qui l'a amené à se produire dans les théâtres les plus prestigieux de très nombreux pays.*

Le projet INFERNO KABARETT consiste à créer un spectacle de cabaret à partir du récit de la journée du 22 mars 1933 que le grand professeur italien, Ranuccio Bianchi Bandinelli, a passé auprès de Guillaume II. Expérience déterminante qu'il consigne dans son journal intime - *Diario di un borghese*¹ - sous le titre **Intermezzo agli inferi / Intermède aux enfers.**

Le 22 mars 1933, à l'invitation d'un professeur berlinois, R.B. Bandinelli se rend dans un des lieux de villégiature hollandais de l'empereur allemand Guillaume II pour l'entretenir d'art et d'archéologie. La veille à Berlin, le 21 mars, moins d'un mois après l'incendie du Reichstag, les nazis ont pris le pouvoir. Pendant ce temps, de quoi s'entretient-on, que se passe-t-il dans le palais impérial ? Guillaume II, *très content de lui, sûr de son génie, de sa propre infaillibilité / contentissimo di sè, sicuro del proprio genio, della propria infallibilità*, consacre une grande partie de son temps à parler de lui, à soigner les fleurs de ses jardins, à déplorer aussi que *les événements bien connus / noti avvenimenti de 1914 à 1918* l'aient empêché de se rendre dans sa résidence de Corfou où les bronzes du parc, en l'absence d'entretien, ont dû fatalement se patiner de vert. Le tableau de sa cour que dresse R.B. Bandinelli est tout aussi saisissant. Conventions poussiéreuses des siècles passés, perruques et visages poudrés, masques et costumes amidonnés, courbettes et murmures, vaisselles d'or et de cristal... rien ne doit troubler les méditations, la retraite et les monologues de *Seine Majestät* qui, à partir de ses propres impressions et rêveries, inflige à cette même cour médusée des discours interminables et vides au sujet des civilisations, de Dieu et de... sa propre personne.

Noël Casale

¹ Editori Riuniti, in *Dal diario di un borghese*, Ranuccio Bianchi Bandinelli, 1962 (seconde édition).

Note de mise en scène

***Inferno Kabarett* sera un spectacle qui pourra se jouer partout.**

Dans et au dehors des théâtres, en intérieur comme en extérieur. Une scène carrée d'environ deux mètres sur deux, ou circulaire, lumière et son en autonomie. Une installation minimale, clairement inspirée de certains tableaux de Francis Bacon. Sur cette scène, le décor d'une loge de théâtre. Nous sommes à Palerme de nos jours. Dans cette loge, Ernesto, se prépare à chanter un rôle lyrique ou une comédie musicale. Maquillage, coiffure, habillage. Sur sa table, le projet ***Inferno Kabarett*** qui lui a été proposé. Il l'examine. Il lit et dit le texte à voix haute, les notes d'intention du metteur en scène, se met à essayer de jouer Bandinelli, à chanter Guillaume II et sa cour et à les projeter dans une sorte de cabaret imaginaire. Il se pourrait alors que le grotesque et le rire propre au genre révèlent les agissements des irresponsables d'autrefois et nous conduisent à voir autrement et à réfléchir à ceux des irresponsables d'aujourd'hui.

Noël Casale



Hector de Gregorio, *Ernesto Tomasini*, 2009. Huile, giclée, vernis et feuille d'or sur toile



Francis Bacon (1909-1992), *Figure in Movement*, 1976. Oil and dye transfer lettering on canvas. 78¼ x 58 in (198.9 x 147.3 cm).

L'équipe

Mise en scène : Noël Casale
Jeu et chant : Ernesto Tomasini
Costumes : Cécilia Galli

Planning de résidence 2026

- Deux semaines de travail printemps 2026 Palerme
- Trois semaines de répétition automne 2026 Bastia

Avec le soutien : Collectivité de Corse – Ville et théâtre de Bastia – Art'Mouv / Bastia - Scène conventionnée d' Ajaccio / L'Aghja

Partenariats en cours : Institut Français de Palerme & Goethe Institut de Palerme et de Tunis, Centre Culturel Universitaire Corse Istituto italiano di cultura di Marsiglia (Marseille)



Photo : Ernesto Tomasini – Droits réservés

Yann Boudaud dans un costume de Cecilia Galli
mise en scène de Noël Casale

Photo : Dominique Appietto



Oedipe Roi

Ernesto Tomasini

Artiste, acteur, chanteur



Ernesto Tomasini est un artiste originaire de Palerme. Il vit à Londres depuis 33 ans. Sa carrière internationale l'a amené à se produire dans les théâtres et musées de 17 pays.

Au Royaume-Uni, il a interprété des rôles principaux avec la compagnie de Lindsay Kemp, dans des spectacles d'avant-garde, des comédies musicales du West End et au Royal National Theater.

En Italie, il a travaillé avec les metteurs en scène Roberta Torre, Marco Gandini et Franco Maresco, jouant exclusivement dans des pièces écrites spécialement pour lui.

Il est l'auteur/interprète de cinq pièces jouées dans différents pays. En tant qu'artiste cabarettiste, il est actuellement la vedette de l'exclusif Crazy Coqs à Londres.

Il se produit également dans les circuits officiels et clandestins de Copenhague, Paris et Athènes, pour n'en citer que trois.

Il s'est produit en tant qu'artiste performeur à la Biennale de Berlin, à la Tate Britain et dans les musées d'art moderne de Buenos Aires, Bogota, Moscou et bien d'autres.

En tant qu'acteur de cinéma, de télévision et de doublage, il a été dirigé par les lauréats des Oscars Alfonso Cuarón, James Ivory, Ridley Scott et Kevin Spacey. En tant que chanteur (« doté d'une voix extraordinaire, avec une capacité d'extension de 4 octaves » - RAI Radio 3), il s'est produit dans des salles de concert historiques, notamment le Royal Albert Hall (Londres), la Volksbühne (Berlin) et la Sala Apolo (Barcelone), et a collaboré avec des icônes de la pop et de l'électronique telles que Marc Almond, Peter Christopherson, Current 93 et Man Parrish. Parmi ses collaborations les plus récentes figurent celles avec le producteur Shackleton, au CaixaForum de Madrid et à l'EYE d'Amsterdam ; avec le chef d'orchestre Omer Meir Wellber, au Teatro Massimo de Palerme et au Toscanini Festival de Parme ; avec le compositeur Simon Fisher Turner, au Museo del Cinema de Turin.

En 2023, il est l'un des premiers rôles de l'opéra *La fille du régiment* au Teatro Massimo Bellini de Catane, aux côtés du ténor John Osborn. Sa discographie comprend 18 albums et une bande originale pour Bruce La Bruce.

Tomasini est le seul Italien à avoir donné des masterclass au cours des 121 années d'existence de la Royal Academy of Dramatic Art. Il a enseigné l'art dramatique en Espagne, en Italie, au Mexique et en Inde. Il a été mannequin à LFW, Pitti Uomo et House of Fraser pour des créateurs tels que Nasir Mazhar et Carlo Volpi. Il a posé pour des peintres et des photographes tels que Hector De Gregorio et Wolfgang Tillmans, et ses portraits font partie de collections comme celle du Musée d'art contemporain de Vienne.

Ses récompenses comprennent l'*Astoria Star* de Londres, une mention spéciale au festival d'Édimbourg, la *Tessera Preziosa* du maire de Palerme, le *Sicilian in the world award* et l'inclusion dans l'*Eccellenza Italiana* avec une présentation par le président de la République italienne.

Cécilia Galli

Scénographie, Costumes



Née à Florence en 1988, Cecilia Galli vit et travaille en France comme scénographe et costumière. Elle étudie scénographie et costumes à l'Académie des Beaux-Arts de Florence et se forme ensuite dans les ateliers de décors et costumes de plusieurs théâtres lyriques italiens. Elle intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg dont elle sort diplômée en 2016.

Elle travaille avec plusieurs metteurs en scène, tels Thomas Jolly, Caroline Guiela Nguyen, Julie Brochen, Christine Letailleur, Noël Casale, Estelle Savasta, Youssouf Abi-Ayad, Simon-Pierre Bestion, Lorraine de Sagazan, Régis Hébert, Jamie Bradley, Rachid Akbal, Elie Guillou, Benjamin Bouzy, Bianca Chillemi, Manon Worms, Floriane Comméleran, Olivier Lopez...

Avec Jeanne Désoubeaux elle travaille sur des créations de théâtre lyrique et musical.

Depuis 2019 elle utilise le moyen vidéo pour explorer le langage de la danse, en liaison avec un territoire. Elle participe au projet Création en Cours des Ateliers Médicis et réalise « *Je viens* », un court-métrage documentaire sur la danse à Mayotte.

Elle fonde une compagnie de danse avec le chorégraphe Amhed Mouhamed Faiz, qui s'appelle TIARA, dont les créations sont liées aux droits des hommes et des femmes, aux questions raciales et aux sujets d'actualité qui nous touchent. Le premier spectacle *Shikandra - requiem pour une traversée* parle d'exil et d'identité.

Toujours plus attirée par le croisement entre les disciplines du spectacle vivant, au-delà du théâtre elle s'intéresse à l'interaction entre danse, vidéo et voyage, qui sont au centre de sa recherche artistique.

Noël Casale

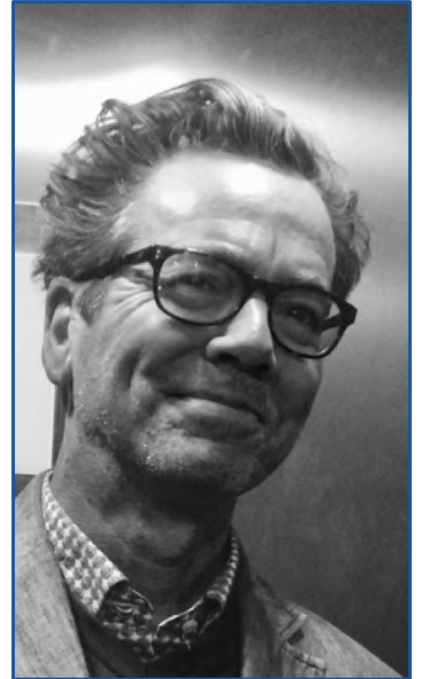
Acteur, auteur, metteur en scène

Né à Bastia dans une famille d'ouvriers communistes. Dès l'âge de 16 ans, il travaille pendant près de dix ans dans la marine marchande et sur le port de Marseille comme docker. Découvre le théâtre à Paris à 25 ans.

Formation dans les classes de Stuart Seide et Bernard Dort au Conservatoire National. Travaille notamment sous la direction de Christian Benedetti, Agathe Alexis, Marie-Eve Edelstein, Marc François, Claude Régy, Pascal Omhovère, Xavier Marchand...

Depuis 1995, il a adapté et mis en scène des textes de Virginia Woolf, Leslie Kaplan, Marguerite Duras, Tarjei Vesaas, William Shakespeare, Pierre Corneille, Fontenelle, Joseph Conrad, Hans Magnus Enzensberger, Ranuccio Bianchi Bandinelli, Sophocle, Dostoïevski, Thomas Bernhard et ses propres pièces. Soutenu en Corse et ailleurs - La Fonderie au Mans, le Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine, les C.D.N. de Gennevilliers, de Montpellier et de Strasbourg (T.J.P.), les Scènes Nationales de Dieppe et de Fécamp, Les Labos d'Aubervilliers, Théâtres des Bernardines, Lenche, Joliette-Minoterie et l'R de la Mer (Marseille), la Collectivité de Corse, le Théâtre de Bastia, le Teatro Argentina-Teatro Nazionale di Roma (Italie)... etc.

Auteur - Lauréat de bourses d'écriture de l'Institut Français à Rome, à New-York et au Caire. Résidences d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve les Avignon, à Marseille (Théâtre Joliette).



Publications

Forza Bastia – *La Revue Littéraire* des Éditions Léo Scheer (2007)

Gens de Bastia – *Bastia l'hiver, Liberty Valance est mort, Forza Bastia, Reprise d'un triomphe, Vie de Jean Nicoli* - Éditions Albiana (2020)

Bastia an zéro vingt – Éditions Éoliennes (2022)

Des voyageurs regardent un coucher de soleil – Éditions Éoliennes (2025)

<https://www.theatreducommun.fr/noel-casale-2/>

Ranuccio Bianchi Bandinelli

1900 - 1975.

Enseigne l'archéologie classique à partir de 1929 dans diverses universités, Cagliari, Groningue, Pise, Florence puis Rome.

Figure emblématique de l'historiographie et de la culture italienne. On lui doit d'avoir, non seulement inventé de nouvelles approches méthodologiques et critiques dans le domaine de l'archéologie étrusque, romaine et grecque, mais d'avoir ouvert aussi une voie décisive sur le rôle de l'archéologue comme historien, sur l'articulation entre la philologie, l'interprétation stylistique et l'histoire sociale de l'art. Aristocrate de naissance, libre penseur par choix, son travail le conduit à dépasser les limites de l'esthétique de Croce et à se rapprocher de la sociologie de Marx par son étude du matérialisme historique. Toute son œuvre, traduite en de nombreuses langues et publiée intégralement en France par les éditions Gallimard, ouvre ainsi la voie à une révision fondamentale de l'histoire de l'art antique et de l'archéologie classique.

En 1938, bien que signalé comme antifasciste, il est réquisitionné par le gouvernement de Mussolini pour accompagner la visite d'Hitler dans les musées de Rome et de Florence (de mère allemande et de père italien, il est parfaitement bilingue). Pendant une semaine, il va côtoyer les deux dictateurs, noter ses observations quotidiennes dans son journal. Il y témoigne de sa stupeur, de ses dilemmes et tourments et, *in fine*, du contraste brutal entre la beauté et la puissance de vie de l'art et du pouvoir mortifère de ces deux prétendus surhommes. Cette épreuve le confortera dans son antifascisme et le conduira à s'engager par la suite aux côtés des communistes. Après la guerre, il en écrira un récit – *Il viaggio del Führer in Italia, 1938*.

C'est à partir de ce récit et de sa première traduction française (de Dominique Vittoz, carnets nord, 2011) que Noël Casale a procédé à un nouveau travail de traduction en vue de son adaptation pour le théâtre, à Rome en 2015. Le spectacle a ensuite été créé en mars 2015, joué en France et en Italie (Rome, Teatro Argentina) pendant un an et repris en tournée depuis avril 2023.

<https://www.theatreducommun.fr/spectacles/rome-hiver/>

C'est maintenant à partir de *Diario di un borghese – Intermezzo agli inferi*, récit de la journée du 22 mars 1933 que Ranuccio Bianchi Bandinelli a passé auprès de Guillaume II que Noël Casale va travailler.

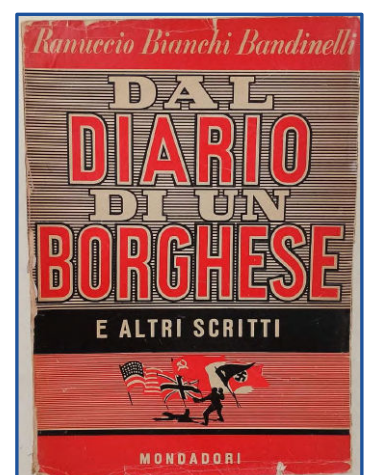




Photo : La Compagnie - Eric Rondepierre

La compagnie est **fondée en 1995 à Paris**, par [Noël Casale](#) et [Marie-Ève Edelstein](#).

Elle est co-dirigée aujourd'hui par Noël Casale et [Liza Terrazzoni](#).

En associant arts du spectacle et sciences humaines (création, recherche, enseignement), notre projet est de mettre en jeu et en question(s) les sociétés contemporaines avec une attention particulière à la société corse au regard de ce qu'il s'est passé, se passe et pourrait se passer ailleurs. Implantée depuis près de trente ans en Corse et depuis 2018 à Bastia, nous plaçons la rencontre entre des habitants, des artistes et des chercheurs au cœur de notre projet.

Depuis le moment politique que nous vivons actuellement – accélération incontrôlable de toutes les potentialités de désordre et de désorientation – nous cherchons à inventer d'autres rapports à la scène, aux publics et à l'actualité à partir de trois questions pour nous essentielles –

À qui nous adressons-nous ? Pourquoi ? Comment ?

Dans notre projet commun d'une société Autre à construire, il nous semble que ce dont nous avons besoin pour un théâtre qui aide à penser (et pour l'art et la culture), c'est d'œuvrer de nouvelles alliances avec la population à partir de ces trois questions.

En Corse où, comme ailleurs, chacun peut constater à quel point le tissu social se défait tous les jours et de toutes sortes de façons, il nous est plus que jamais nécessaire et urgent de penser/repenser, définir/redéfinir, des projets artistiques et culturels au service de la diversité des habitants d'un territoire avec une attention plus soutenue aux personnes les plus éloignées des lieux de culture et des pratiques artistiques.

Contacts

théâtre du commun / teatru di u cumunu

1 rue Monseigneur Rigo 20200 Bastia

Conseil artistique Noël Casale 06.77.99.40.78 noel.casale@gmail.com

Administration Liza Terrazzoni-Casale 06.74.65.33.45 liza.casale@gmail.com

SIRET : 401 455 605 000 55

APE : 90 001 Z

Licence entrepreneur du spectacle 2022003308

theatreducommun.fr

theatreducommun@yahoo.fr

Presse

BASTIA AN ZÉRO VINGT

Création en 2022. Corse et continent.

L'HUMANITÉ. Jean-Pierre Léonardini, mars 2024.



Nous sommes en présence d'une indéniable poétique de scène, au sein de laquelle se perçoit, en sourdine, un spectre politique de la Corse à l'abri de tout cliché (...). *Bastia an zéro vingt* relève donc d'un art dramaturgique qui laisse entendre, qui exige fermement qu'on tende l'oreille, ce dans le plus simple appareil scénique, habité par des acteurs attachés à l'urgence de signifier une parole sans merci, en compagnie d'artisans (de la scénographie, des lumières et du son) au métier extrêmement sûr.

Journal de la Corse

LE JOURNAL DE LA CORSE. Michèle Acquaviva-Pache, décembre 2022.

« Bastia an zéro vingt est une œuvre à part. Parce qu'elle dit sur Bastia des choses souvent passées sous silence. Parce que profonde, elle interroge. Parce qu'elle est constituée de monologues (en français, corse et italien) qui s'imbriquent les uns dans les autres avec une étonnante fluidité. Parce qu'elle est servie par des acteurs exceptionnels : Valérie Schwarcz, Xavier Tavera, Alice Serfati.

FORZA BASTIA

Création première version en octobre 2007. Tournée France jusqu'en 2008. Création seconde version en avril 2009. Tournée France jusqu'en 2015.

LIBÉRATION. Maïa Bouteillet, septembre 2007.



"Forza Bastia" revient à Furiani sans pathos (...) L'action se situe dans les quartiers populaires de Bastia où Noël Casale a grandi. Les personnages portent des noms exotiques. Pour autant, le spectacle ne verse jamais dans le réalisme folklorique. D'abord parce que le texte, truculent à plus d'un titre, ne verse jamais dans cette veine-là mais aussi en raison du dispositif homme-orchestre. Noël Casale interprète tous les personnages (y compris Tino Rossi et Jacques Tati), didascalies incluses, à un rythme soutenu souvent proche d'une performance. Ça rappelle un peu Serge Valletti dans ses premiers soli sur Marseille".

L'HUMANITÉ. Marie Simonet, septembre 2007.



"Forza Bastia ou l'île en défaite" / "polyphonie incarnée par un seul homme – Noël Casale – qui commence à Bastia le 26 avril 1978 et s'achève au Pôle Nord, un an plus tard".

LA PROVENCE. Mai 2010.

"Les théâtres des Bernardines et de la Minoterie révèlent le talent énorme de Noël Casale.

(...) Noël Casale écrit sur les gens de Bastia comme Joyce écrivait sur "les gens de Dublin".



Il incarne seul en scène une vingtaine de personnages pris dans la tourmente de la finale aller de la coupe UEFA Bastia-Eindhoven en avril 78. Tour à tour, virtuose, culotté et maladroit, il est Tino Rossi, Charles Orlanducci, Claude Papi, mais aussi tout le « petit peuple » bastiais. C'est sans doute un des spectacles les plus drôles que l'on ait vu depuis longtemps à Marseille. Mais ce n'est pas tout. Le spectacle vaut son pesant d'humanité. Il touche au cœur même ceux qui ne connaîtraient rien à Bastia ni au foot- ball.

LA MARSEILLAISE. Mai 2010.



"Natale Casale in d'ellu» (Noël Casale chez lui) (...) Son spectacle est un plongeon dans cette folle journée bastiaise du 26 avril 1978. Par le biais de tous les personnages qu'il interprète, Noël Casale promène le public (complètement enthousiasmé), allant même jusqu'à lui offrir des friandises et à boire pendant que le tonnerre gronde, que l'orage inonde la pelouse et que les éclairs balayent la salle. Le spectacle se termine avec Noël Casale / journaliste sportif complètement dépassé sous une bâche en plastique pris sous le déluge ».

BASTIA L'HIVER

Création première version en octobre 2000. Tournée France jusqu'en 2002. Création seconde version en avril 2009. Tournée France jusqu'en 2011.

LE MONDE. Michel Cournot, janvier 2001.

"Noël Casale nous fait toucher les désarrois, les tressaillements, les ténèbres de la conscience profonde des femmes et des hommes qui vivent aujourd'hui en Corse (...) Une jeune femme, toute d'anxiété – telle l'Électre des Grecs - ne respire plus que dans l'attente de son frère disparu (...) Il ne faut pas manquer de voir cette pièce superbe, et pour nous tous, d'importance"

Le Monde

LIBÉRATION. Annick Peigné-Giuly, janvier 2001.

"C'est un magma en fusion que met en scène Noël Casale. Un entrelacs complexe de situations personnelles, de crimes et de relations. Une Corse vouée à une geste suicidaire".

Libération

REPRISE D'UN TRIOMPHE ou Le songe d'une nuit bastiaise

Création en 2009. Tournée en France jusqu'en 2012.

TÉLÉRAMA. Sylviane Bernard-Gresh, janvier 2010.

"Noël Casale – très mobile à la Jerry Lewis - met en scène une Corse noire, mélancolique, lieu de déclassés naufragés où seuls le rêve et la mélancolie permettent de survivre".

Télérama

LA PROVENCE. Mai 2010.

"Les théâtres des Bernardines et de la Minoterie révèlent le talent énorme de Noël Casale".

"Noël Casale écrit sur les gens de Bastia comme Joyce écrivait sur "les gens de Dublin".

La Provence

MOUVEMENT. Sabrina Weldman, janvier 2010.

"Le théâtre de N. Casale soulève la question de la nécessaire prise de conscience d'une société figée, au risque, autrement de son possible effondrement. Son propos touche à l'universel ».

Mouvement
magazine culturel indépendant

VIE DE JEAN NICOLI

Création première version en 2013. En tournée en France jusqu'en 2016. Création seconde version en 2023. En tournée actuellement.

TÉLÉRAMA. Sylviane Bernard-Gresh, mars 2013.

« Noël Casale aime raconter des histoires du peuple corse. Après Bastia l'hiver et Forza Bastia, il continue d'explorer l'histoire et la société de l'Île de Beauté, en s'appuyant là sur le Journal de Jean Nicoli et sur des documents d'archives. L'auteur fait ainsi revivre l'itinéraire du dirigeant de la Résistance communiste en Corse via le monologue attribué à son épouse. A vingt ans, instituteur dans un petit village, le futur héros a des aspirations plus larges. Il part pour l'Afrique où il découvre la réalité de la colonisation. En 1943, de manière mystérieuse, alors que l'armée d'occupation italienne vaincue suspend ses exécutions, il est condamné à mort comme résistant, et finit poignardé et décapité. Cette fin mystérieuse offre à Noël Casale l'occasion de poser des questions à la société corse, et à travers elle à la société française tout entière, dans un texte empreint d'une grande poésie. La mise en scène dépouillée souligne la charge émotive que la comédienne Edith Mériau communique avec force et pudeur. La lettre du héros, écrite à quelques heures de son exécution, est lue par Moustapha Mboup qui incarne avec une violence rentrée et beaucoup de dignité l'importance de son expérience africaine dans l'évolution du personnage.

Télérama

Partenaires 2022-2025

Soutiens —

Aghja, Scène d'Ajaccio / Caisse d'Allocation Familiale de Haute-Corse / Collectivité de Corse / Communauté d'Agglomération de Bastia / Cité éducative Bastia / Espace Diamant, Ajaccio / Festa di a Lingua 2022 / Ministère de la Culture été culturel / Ministère de la Justice (PJJ) / Préfecture de Haute-Corse (Contrat de ville) / Préfecture de Corse (DRAJES) / Réseau des médiathèques, Ajaccio / Ville et Théâtre de Bastia

Structures et partenaires 2022-2025 —

Aria Corse (Olimi-Cappella) / Association In Sè / Associu Sipòfà (Rennu) / L'Atelier du Plateau (Paris) / Bibliothèque centrale de Bastia / Casa di e Lingue (Bastia) / Centre Culturel Una Volta (Bastia) / Centre Culturel Universitaire (Corte) / Centre National de Création Musicale (Pigna) / Cie Créacirqe (Ajaccio) / Cie Sub Tegmine Fagi (Ajaccio) / Espace Diamant, Ville d'Ajaccio / Falep (Bastia) / Goethe-Institut Palermo / Hôtel Ibis (Ajaccio) / Institut Français de Palermo / Institut Physique du Globe de Paris (Paris) / Istituto italiano di cultura di Marsiglia (Marseille) / L'Accord Parfait (Paris) / L'Arcipellu (Bastia, Miomo) / Atelier du Plateau (Paris) / L'R de la Mer (Marseille) / Mairie de Renno / Mairie de Sainte Lucie de Porto-Vecchio / Médiathèque territoriale de Castagniccia Mare è Monti / Operae (Ajaccio) / Racines de Ciel Ajaccio / Studio Art'Mouv (Bastia) / Théâtre de l'Arsenal (Val de Reuil) / Théâtre de Lenche (Marseille) / Théâtre Joliette-Minoterie (Marseille) / Ville de Porto-Vecchio

Mécènes 2024 —

King's Fountain Barbara Pillsbury (Paris) / Pic Informatique (Corse)

Artistes & chercheurs associés 2022-2025 —

A Filetta (Chant) / Vannina Bernard-Leoni (Castagnina edizione) / Stefanu Cesari (Littérature) / Fabienne Compet (Danse-Feldenkraïs) / Thierry De Peretti (Cinéma) / Espédite (écrivain) / Olivia Grandville (Danse) / Leslie Kaplan (Littérature) / Naruna Kaplan de Macedo (Cinéma) / Cora Laba (Chant) / Johnny Lebigot (Arts plastiques – Land Art) / David Lewis (Musique) / Corine Miret (Danse-Feldenkraïs) / Heitor O'Dwyer de Macedo (Psychanalyse) / Pascal Omhovère (Théâtre) / Célia Picciochi (Musique) / Marie-Noëlle Ottavi (anthropologue INRAE) / Patrizia Poli (Chant, théâtre) / Valérie Schwarcz (Théâtre) / Jonathan Seilman (Musicien, auteur, compositeur, arrangeur et producteur) / Jean-Michel Sorba (Sociologue INRAE) / Xavier Tavera (Théâtre) / Thierry Thieû Niang (Danse) / Loïc Touzé (Danse) / Tempvs Fvgit (Chant)

Structures et partenaires antérieurs —

Atelier du Plateau, Paris / C.C.A.S / Centre Dramatique National / Théâtre des 13 vents, Montpellier / Centre / Dramatique National de Gennevilliers / Dieppe Scène nationale / Festival Culturel de Fort de France / Institut Français – New-york, le Caire, Rome / La Chartreuse / Centre National des Écritures du Spectacle / La Fonderie au Mans / Lanicolacheur (Xavier Marchand) / Le Minotaure, Scène de Vendôme / Les Ateliers Contemporains (Claude Régy) / Les Labos d'Aubervilliers / Scène Nationale de Fécamp / Studio Théâtre de Vitry-sur-Seine / Teatro Argentina, Teatro di Roma / Théâtre d'Arras / Théâtre de la Minoterie, Marseille / Théâtre de la / Tempête, Cartoucherie de Vincennes, Paris / Théâtre de Porto-Vecchio / Théâtre des Bernardines, Marseille / Théâtre des Deux Roses (Marc François) / Théâtre Garonne de Toulouse / Théâtre Jean Marais de Saint Gratien / Théâtre Kallisté Ajaccio / Théâtre l'Échangeur de Bagnolet / Théâtre Le Colombier de Bagnolet / Théâtre Le Rayon Vert de Saint Valéry-en-Caux